

dès
12
ans

**monologue
théâtral**

durée 1h

LAISSEZ MOI DANSER

Texte **Amandine Dhée**

Conception et jeu **Nadia Ghadanfar**

Mise en scène **Antoine Lemaire**

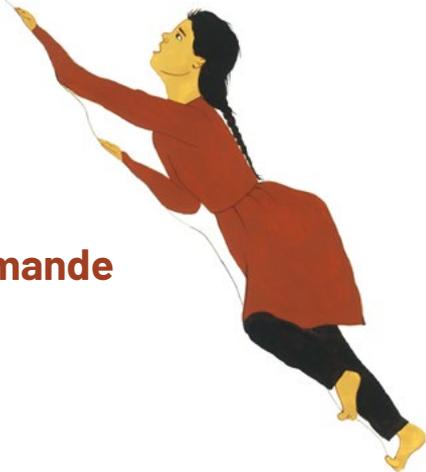
Musique et univers sonore **Jean Bernard Hoste**

Scénographie **Stéphane Cauchy**

Création lumière **Claire Lorthioir**

compagniefabrik.com

**Je m'appelle Nadia Ghadanfar
J'ai grandi avec un père syrien et une mère allemande
Je me pose des questions depuis mon enfance
Des questions sur le fait d'être une fille
Des questions sur le fait d'être une femme
Dans ces deux mondes
Les combats et les silences**



Laissez moi danser

C'est un spectacle qui se veut porte-parole des voix qu'on n'entend pas ou si peu. Ce monologue -porté par la voix et le corps de Nadia Ghadanfar- met en partage les récits de vie de femmes du monde arabe.

Il est le fruit d'approches, de rencontres, de bouts de vie racontés entre ces femmes et la comédienne. Accompagnée par l'autrice Amandine Dhée, elles ont récolté des confidences étonnantes et souvent douloureuses, des vécus emprunts de domination. Une domination qui pose ses interdictions, qui empêche la liberté : celle de sortir, de bouger, de danser... Dans chaque histoire entendue, aussi différente soit-elle, un homme fait barrage à l'épanouissement personnel. On retrouve le poids des traditions qui légitime l'homme dans sa volonté d'enfermer la femme.

La domination masculine deviendra le fil rouge du texte à travers ce que ces femmes racontent de leurs peurs, des rapports de force, de l'évocation de certaines traditions.

Le spectacle rendra subtilement ce qu'elles ont besoin de nous dire sur le monde. « Laissez moi danser » ne veut pas tomber dans des stéréotypes mais s'engage à faire entendre le combat pour la liberté et l'autonomie de la femme à travers toutes les sociétés.

Dans son travail d'autrice, Amandine Dhée questionne le désir, la féminité et la sexualité. A partir des différentes rencontres, elle écrit un monologue nourri par la force de ces femmes : le rire, au-delà du pire, et qui prend le dessus sur leurs histoires rudes, parfois violentes.

Nadia Ghadanfar, devenue au fil du temps, leur journal intime se fait écho de leurs voix en portant ce texte au plateau. La mise en scène d'Antoine Lemaire, familier de la théâtralisation de la parole intime, élargit les récits issus du monde arabe, pour ouvrir plus largement la réflexion sur la condition de la femme. L'univers sonore créé par Jean Bernard Hoste accompagne le monologue tout au long - sonore et musical, fait à partir des ambiances sonores, des bribes de leurs voix, des musiques traditionnelles, mais aussi de Dalida (dont la chanson a largement inspiré le titre. Parce qu'elle dit en toute simplicité ce dont il retourne : Laissez-moi danser).

deux façons d'accueillir le spectacle

Le spectacle possède une structure scénographique indépendante et une autonomie technique. Ce dispositif permet d'aller jouer aussi bien dans les lieux décentralisés (lieux de quartier ne nécessitant pas un déploiement technique) que dans des structures culturelles plus classiques.

Les parcours des femmes rencontrées, leurs paroles, possèdent une valeur poétique, et c'est cette dimension que le spectacle souhaite mettre en avant grâce à l'écriture et au montage. Si la démarche agit comme une forme de réparation auprès des personnes concernées, c'est par la transformation de leurs témoignages en poésie.

Une condition du théâtre contemporain, nécessaire non seulement à son esthétique, mais aussi à son organisation : un lieu noir et fermé. Mais c'est aussi un lieu dans lequel les femmes qui ont donné le matériel textuel ne vont pas par leur propre initiative. C'est pourquoi le spectacle a été conçu pour pouvoir jouer à la fois

- dans des salles de spectacle
- et dans des lieux non dédiés au spectacle vivant (bibliothèques, médiathèques, salle des fêtes, en établissements scolaires etc).

partenaires

Coproduct par le Grand Sud (Lieu culturel pluridisciplinaire de la Ville de Lille).
Subventionné par la Ville de Lille et le Conseil Régional des Hauts-de-France.

calendrier

18-20 NOVEMBRE 2022 Le Grand Sud, Lille
27 JANVIER 2023 Théâtre de l'Aventure, Hem
13-14 MAI 2023 La Fabrique du Sud, Lille
MAI 2024 Festival Eclectique Campagne, par la Chambre d'Eau, Le Favril
(en cours) Maison pour Tous, Croix

accueil

Jauge maxi : 100
Nombre de comédiens : 1
Nombre de techniciens : 2
Ouverture plateau : 6M/6M
Hauteur : 4M
Temps de montage : J-1 en salle
Demie journée en lieu non dédié
Temps de montage et réglages : 6 heures
Temps de raccords : 1 heure
Temps de démontage : 2 heures

contact

Compagnie Fabrik
lafabrik.lille@gmail.com

artistique

Nadia Ghadanfar
06 63 94 55 07

diffusion

Mathilde Blottière
06 25 78 11 08



DOUNIA

Regarde mes mains !

Ce sont des mains de
travailleuse.

En Algérie, j'ai cueilli des
olives, j'ai travaillé l'argile,
j'ai fabriqué des couvertures.

Je vivais dans la montagne et
je m'occupais des bêtes.

Regarde mes mains ! Ici, elles
se sont tues. Elles ont servi
les autres.

Je ne pouvais pas sortir seule
de la maison. Mon mari était le
roi de la maison.

Il m'insultait. Il me frappait.

Je devais obéir à tout le
monde :

mon mari, mes cousins, ma
belle-mère.

J'étais seule avec ma langue.

Quand j'en parle, je sens
la colère monter, monter,
monter encore.

On m'a appris à être gentille
et à dire oui.

Mais mon cœur disait non.

Tout ce qu'il a fallu taire, ça
sort aujourd'hui.

Je le dis ici, avec vous.

A cause de la douceur.

Tu es étonnée ? Tu voyais une
vieille femme tranquille et tu
découvres un volcan.

Tu ne comprends pas l'arabe.

Tu cherches des yeux les
autres pour qu'elles traduisent
mes mots. Mais ma colère, tu
l'as entendue.

Regarde mes mains ! Elles
sont vieilles. Mais elles
pourraient se serrer en poings
et frapper.

Regarde mes mains ! Elles
s'ennuient aujourd'hui.

Les enfants ont grandi , ils se
sont éloignés.

Regarde mes mains ! Elles
sont usées.

Moi, je suis seule sur mon
canapé

Aux informations, j'ai
seulement les images. Il faut
que je demande à mon mari de
m'expliquer.

J'ai envie de me reposer et
je le mérite. Mais je n'ai pas
mérite pas d'être seule.

Regarde mes mains !

Ce sont des mains de reine.

Je porte mes bagues et mes
bracelets de cuivre kabyles,
fabriqués dans le désert.

Mon mari n'a pas tout pris.

Mes mains sont posées sur
mes genoux. Je me tiens
droite.

Je résiste. J'ai la force.

C'est parce que je viens d'une
montagne.



la chouma

autour du spectacle

Le recueil de témoignages de ces femmes a été possible au fil du temps en établissant une vraie relation de confiance. Avant de donner leurs histoires, avant que celles-ci ne soient portées sur la place publique, plusieurs gestes artistiques ont eu lieu. Elles se sont investies dans chacun de ces gestes.



Exposition photos réalisée par l'artiste Antonio Lomasto, médiathèque de Lille Sud. Mars 2021



Fresque murale réalisée par l'artiste Antonio Lomasto, médiathèque de Lille Sud. Mars 2021



Livre-objet réalisé par Rozenne Leberne avec des linogravures réalisées par les femmes.
Mars - oct. 2022

[extrait du livre](#)



Emission de radio avec Radio Moulins réalisé par les femmes
2022

[écouter l'émission](#)

Compagnie Fabrik

Spécificité d'une recherche artistique

Altérité : n.f.- caractère de ce qui est autre.

Le projet théâtral de la Fabrik est basé sur la volonté de faire entendre des paroles tues habituellement, d'être un lieu d'expression de différences. Ce projet, porté par la comédienne Nadia Ghadanfar, propose une approche artistique... autre.

Comédienne professionnelle, Nadia possède une particularité : lorsqu'elle bouge, se déplace, sa démarche hésitante semble l'emmenner constamment au bord du déséquilibre. Au lieu d'être envisagée sous l'angle étroit du handicap, cette fragilité du corps se fait force créatrice. Hors normes, sa manière d'occuper le temps et l'espace devient terrain d'expérimentation et source d'inspiration pour les auteurs, metteurs en scène ou scénographes qui travaillent pour la Fabrik. La particularité du corps et du jeu de Nadia offre à ces artistes une matière nouvelle, étonnante, qui modifie leurs habitudes et qu'ils se réapproprient chacun en fonction de leurs propres univers thématiques et esthétiques.

La Fabrik a choisi de mettre au cœur de ses créations théâtrales cette altérité ; celle de Nadia Ghadanfar, certes, mais aussi et surtout la différence de tout un chacun vis-à-vis de cette « normalité » si subjective qui règle faussement nos jugements. A travers les vacillements de la comédienne, ce sont toujours nos propres failles, nos propres déséquilibres, qui se trouvent interrogés, fouillés, puis mis en lumière. Parce que les partenariats artistiques, portés par Nadia Ghadanfar elle-même, sont multiples, les styles des spectacles sont variés.

Les soutiens réguliers de la Compagnie Fabrik

La DRAC Hauts-de-France

Le Conseil Général du Nord

Le Conseil Régional Hauts-de-France

La Ville de Lille

La Ville de Roubaix

Le service Action Insertion et Culture du département Nord

La Rose de Vents (scène nationale de la métropole lilloise)

Culture Commune (scène nationale du Bassin Minier)

Le Garage / Cie de l'Oiseau Mouche

Le Grand Sud (lieu culturel pluridisciplinaire de la Ville de Lille)

La Condition Publique

Le Prato, CNAC de Lille

La Chartreuse, centre pour les écritures à Villeneuve les Avignon

La Chambre d'Eau / Le Favril (lieu de création pluridisciplinaire)



Nadia Ghadanfar

D'origine allemande, Nadia reçoit sa formation de comédienne au Théâtre National de Bonn. A partir de 2003, elle est comédienne pour Antoine Lemaire-Cie THEC et se fait distinguer dans ses interprétations de Sarah Kane: **Purifiés** (2003), **Anéantis** (2005).

En 2007, elle rejoint La Fabrik, au sein de laquelle elle monte et joue des créations en rapport avec son corps spécifique.

Elle invite et collabore avec plusieurs artistes : la chorégraphe Marie Letellier pour **Etranges Acorps** (2008), la metteuse en scène Aude Denis et l'écrivain Antoine Lemaire pour **Mes Amours au loin** (2011), l'écrivaine Samira El Ayachi et le comédien Henri Botte pour **Ça dure longtemps dans le temps** (2018).

En 2013, elle joue dans **Aimer si fort** de Guy Alloucherie (Cie HVDZ), d'après **La Maison de la Force** d'Angelica Liddell. En parallèle, elle travaille avec des metteur.es en scène comme Thierry Thieu Niang, Françoise Delrue, Arnaud Anckaert, Christophe Piret, Catherine Gilleron, Cédric Orain.

Sa recherche artistique se concentre dans l'expression de l'intime, du non-dit, de ce qui affleure sous la surface.

« Elle qui concentre en elle toutes nos chutes, nos peurs, nos fragilités. Chacune de ses entrées au plateau est une leçon de théâtre et d'humanité. Son oscillation constante nous représente dans nos errements, nos faiblesses. On est avec elle au bord de la chute, mais au bord seulement...

En cela elle est une des figures de notre humanité : au bord de... Comment ce corps-là, si singulier apparemment, nous ressemble tellement en réalité. Comment il renvoie à ce que nous sommes au plus profond de nous même. Comment il est la juste représentation de ce que nous sommes au monde.

Un être fragile qui oscille entre trivialité et transcendance, entre chute et détermination à avancer quand même. »

Nadia Ghadanfar
vue par la metteuse en scène
Aude Denis.



Amandine Dhée

Amandine écrit et arpente les scènes pour y confronter son écriture inspirée de la vie quotidienne. Ses textes viennent interroger la place de chacun.e dans notre société. Comment exister malgré les autres ? se demande-t-elle. Cherchant encore la réponse, elle continue d'écrire. Amandine est artiste associée à la Générale d'Imaginaire et est publiée aux éditions La Contre Allée. Après un premier « roman de la ville », puis un essai insolite sur le monde du travail et un roman plus personnel sur l'émancipation, elle écrit son premier texte jeunesse en 2016, **Les Gens d'ici**, qui traite de l'accueil des personnes migrantes.

En janvier 2017 elle publie **La Femme brouillon** aux éditions La Contre Allée dans lequel elle livre un éclairage politique sur une expérience intime, sa maternité, roman qui a obtenu le prix Hors Concours 2017. En 2020, elle publie **À mains nues**, toujours à la Contre Allée, où Amandine explore la question du désir et de l'attachement à travers le parcours d'une femme et ses expériences sexuelles et affectives.

Jean Bernard Hoste

Le musicien Lillois travaille autour des musiques électroniques afin de les rendre accessibles, ludiques, et au service de l'imaginaire.

Il développe ces techniques pour de nombreux spectacles en théâtre, conte, danse. Il propose également la collecte et la mise en son de récits de vies, à travers textes, voix, souvenirs, projections de futurs possibles ou imaginaires, fictions, chansons, empreinte sonore des lieux, des personnes ; les histoires petites ou grandes, personnelles et collectives d'une population, d'un territoire. Il travaille régulièrement en région avec la Cie du Tire-Laine, la Cie la Voyageuse Immobile, la Malterie, le Collectif cirque Primavez et bien d'autres encore.

Antoine Lemaire

Antoine crée en 1997 la compagnie Thec à Cambrai, avec laquelle il met en scène jusqu'en 2008 huit spectacles : **Croisades** de Michel Azama, **Greek et Décadence** de Steven Berkoff, **Les quatre jumelles** de Copi, **Titus Andronicus** de William Shakespeare, **Purifiés et Anéantis** de Sarah Kane, **Don Juan** (DJ)). Ces textes classiques et contemporains, traitent avec crudité et puissance des malaises de la société d'aujourd'hui. Antoine Lemaire développe un langage dramatique original, en développant l'usage de la vidéo sur la scène. En 2008, il se lance dans un cycle d'écriture et de mise en scène de cinq spectacles autour de la confession intime : **Vivre sans but transcendant est devenu possible**, **Vivre est devenu difficile mais souhaitable**, **L'Instant T**, **Tenderness** et **Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?** ont tous été produits et diffusés dans le réseau national. Quatre de ces textes sont édités aux Editions La Fontaine.

Un troisième cycle de création a démarré en 2015 autour des violences contemporaines, dans le cadre de sa fonction de metteur en scène associé de la Rose des vents.

Stéphane Cauchy

Plasticien et sculpteur, Stéphane sort en 2002 en tant que post-diplômé de la Rijksakademie van beeldende kunsten, Amsterdam, après avoir été diplômé de l'ERSEP à Tourcoing. Il reçoit des nombreuses bourses : Prix " Cristal " 55° salon de Montrouge, Commande du musée maritime du Québec, Bourse d'aide à la création du CR Nord-Pas de Calais, Bourse d'aide individuelle à la création (FIACRE), Bourse du "RAIN Project", Bourse du ministère néerlandais. Il travaille en résidence au Centre d'art Dorcityart, (NL), Centre d'art "Est-Nord-Est"(F), St.Jean Port-joli (Qu), Centre d'art "soleil d'Afrique", (Mali), Centre d'art de Skoki, Academie d'art de Poznam (PL). Il participe à de nombreuses expositions -aussi bien individuelles que collectives- en France, Belgique, Hollande, Grande-Bretagne, au Québec et en Afrique. Pour mieux visualiser son travail, son site : stephane-cauchy.com

COMPAGNIEFABRIK.COM

lafabrik.lille@gmail.com